

Jacques Bethemont

Compte rendu de La Turquie en marche, les grandes mutations depuis 1980, PEROUSE J.-F., 2004, Paris, La Martinière, 382 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Jacques Bethemont, « Compte rendu de La Turquie en marche, les grandes mutations depuis 1980, PEROUSE J.-F., 2004, Paris, La Martinière, 382 p. », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 79/3 | 2004, mis en ligne le 17 décembre 2007.

URL : <http://geocarrefour.revues.org/index784.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Association des amis de la Revue de Géographie de Lyon

<http://geocarrefour.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://geocarrefour.revues.org/index784.html>

Document généré automatiquement le 29 septembre 2009. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Géocarrefour

Jacques Bethemont

Compte rendu de La Turquie en marche, les grandes mutations depuis 1980, PEROUSE J.-F., 2004, Paris, La Martinière, 382 p.

- 2 Jean-François Pérouse sait tout ou peu s'en faut de la Turquie. En témoignent aussi bien ses nombreuses publications que les allusions et références touchant à la littérature ou au folklore qui parsèment son récent ouvrage. Géographe et tenant de la rigueur propre à la discipline sans pour autant manquer de sympathie pour ce pays, il s'adresse en fait à ce vaste public qui s'intéresse à la Turquie avec un double questionnement : ce pays est-il européen ? la Turquie peut-elle intégrer à terme l'Union européenne ? Au terme d'une enquête qui aborde sans concessions la société, les discontinuités spatiales qui opposent l'ouest et l'est du pays, une vie politique en voie de normalisation après trois coups d'Etat et une économie dynamique mais encore fragile, il conclut que "s'il est encore trop tôt pour dresser un bilan complet des multiples transformations survenues depuis le coup d'Etat de septembre 1980, on peut affirmer que la Turquie a fait de formidables pas en avant".
- 4 Certes, mais je ne sais pourquoi cette marche turque me fait penser, quel que soit le thème abordé, à la procession dansante d'Echternach : "trois pas en avant, deux pas en arrière, un pas de côté et recommencer", moyennant quoi on progresse à grand peine mais envers et contre tout. Soit ce désir d'Europe qui anime les Turcs et qu'on ne peut nier ; mais pourquoi faut-il que dans le même temps, ces mêmes Turcs affichent une sympathie envahissante à l'égard des jeunes Etats turcophones d'Asie centrale et pourquoi font-ils d'incessantes références à feu l'Empire ottoman et à son éventuelle reconquête économique et culturelle ? Soit encore le principe affirmé de la laïcité ; mais pourquoi porter au pouvoir l'AKP qui est un parti religieux ? Pourquoi avoir donné (bien avant la France) le droit de vote aux femmes et tolérer dans le même temps ce qu'on appelle les crimes d'honneur ? Il serait facile d'aligner d'autres témoignages d'une dualité évidente mais qui sait être parfois plaisante comme en témoigne le cas de ce jeune homme qui de muezzin le jour, devient D.J. la nuit.
- 5 Ces contradictions et bien d'autres distorsions entre théories et pratiques du pouvoir ou de l'espace sont honnêtement abordées au fil des thèmes développés dans l'ouvrage et témoignent du souci d'objectivité de l'auteur. C'est donc en toute logique que celui-ci fait état d'un réel désir d'Europe chez la majorité des Turcs. En témoigne le fait que suite aux conditions posées par l'Union Européenne en vue de l'intégration de la Turquie, plusieurs articles de la Constitution ont été modifiés dans un sens favorable aux droits de l'homme. De même, le Code pénal a été révisé en vue de réduire d'évidentes pratiques arbitraires. Enfin, l'emprise des militaires qui constituait l'un des piliers de l'héritage kémaliste, a été marginalisée.
- 7 Indépendamment de ces inflexions liées aux directives européennes, la Turquie aspire visiblement à une intégration économique dont témoigne le bilan de ses échanges qui se font pour l'essentiel avec l'Europe. Autre signe de rapprochement socio-culturel, la rapidité avec laquelle se fait la transition démographique, ce qui amène à minimiser les craintes ou phantasmes qui prédisent la submersion de l'Europe par une fécondité turque débordante. On ne peut enfin nier la marche de ce pays vers une émergence économique prometteuse. En vingt ans, et en dépit de la dynamique démographique, le PNB par habitant est passé de 1 500 à 2 400 \$ et l'inflation a été ramenée à un niveau d'autant plus acceptable qu'elle diminue d'année en année. Restent quelques problèmes, celui d'une dette extérieure dont les seuls intérêts plombent le budget et celui de la partition spatiale entre une région occidentale en voie

d'évolution rapide, et une région orientale arriérée en dépit des investissements liés au GAP. Ceci dit, qu'il plaise ou non, la Turquie offre le tableau d'un partenaire très acceptable qui cherche - on retombe ici sur l'imparable dualité turque - à conserver son originalité culturelle et son identité religieuse, tout en calquant sa politique et sa pratique du quotidien sur le modèle européen. On ne peut exiger davantage sans revenir sur cet ensemble de promesses et d'exigences qui engagent un partenaire européen accusé de jeter sur la Turquie un regard excessivement critique. "Il est urgent" conclut l'auteur "de s'intéresser aux Turcs eux-mêmes si l'on veut comprendre ce qui est en train de se passer en Turquie. La vision dominante de la Turquie continue d'être imprégnée par un exotisme passéiste ou par la peur d'un monde dont la complexité nous échappe, mais le pays se normalise et en fin de compte l'exceptionnalité turque ne nous semble nullement irréductible à la rationalité européenne".

9 Soit et il est intéressant d'observer dans cette optique l'évolution positive des relations que l'on croyait à jamais antagonistes, entre la Grèce et la Turquie. Restent deux problèmes. Celui de Chypre pourrait bien être résolu avec l'élection à la présidence de Mehmet Ali Talat. Celui du génocide arménien reste, hélas, en suspens et il faudra bien, tôt ou tard, que les Turcs et leurs victimes assument un passé douloureux. Tel est sans doute le critère non dit mais incontournable de l'intégration de la Turquie à l'Europe.

10

Pour citer cet article

Référence électronique

Jacques Bethemont, « Compte rendu de La Turquie en marche, les grandes mutations depuis 1980, PEROUSE J.-F., 2004, Paris, La Martinière, 382 p. », *Géocarrefour* [En ligne], vol. 79/3 | 2004, mis en ligne le 17 décembre 2007. URL : <http://geocarrefour.revues.org/index784.html>

Droits d'auteur

© Géocarrefour

Licence portant sur le document : © Géocarrefour